

Animaux nuisibles : leur destruction ne peut se justifier par une réduction des dégâts

Une synthèse de la littérature scientifique, réalisée par la Fondation pour la recherche sur la biodiversité, montre l'inefficacité des prélèvements de nuisibles pour réduire les dégâts qui leur sont imputés.

[Biodiversité](#) | 28.09.2023 | [L. Radisson](#)
[Envoyer par e-mail](#)



© jeanluc

Le renard roux figure sur la liste des espèces indigènes susceptibles d'occasionner des dégâts.

C'est une publication qui relance le débat sur l'intérêt et la légitimité de classer certaines espèces d'animaux comme nuisibles. La Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB) a publié, le 26 septembre, une synthèse de la littérature scientifique, en partenariat avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et l'Association pour la sauvegarde des animaux sauvages

(Aspas), afin de savoir si la destruction de ces espèces permettait de réduire les dégâts qui leur sont...

Article publié le 28 septembre 2023

La suite de cet article est réservée aux abonnés

Actu-Environnement

© 2003 - 2023 COGITERRA - ISSN N°2107-6677

Actu-Environnement adhère au Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC).